

Annales de la Société entomologique de France

Société entomologique de France. Annales de la Société entomologique de France. 1867.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

NOTE

SUR LE

Genre **XYLOTERUS** Erichson,

Par M. le docteur Aug. PUTON.

(Séance du 28 Août 1867.)

Il y a déjà trois ans que M. Eichhoff a ajouté une troisième espèce aux deux déjà connues en Europe du genre *Xyloterus*, et cependant cette espèce n'a pas encore été signalée en France, où elle paraît inconnue. En faisant connaître à nos collègues qu'elle vient d'être découverte sur différents points de notre pays, nous croyons utile de donner les caractères comparatifs des trois espèces du genre. M. Eichhoff ayant décrit d'une manière très-nette et très-précise son *X. quercus*, nous nous bornons, ne pouvant faire mieux, à copier sa description latine.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES :

- A. Pattes et partie du prothorax testacées. Élytres avec une bande noirâtre entre les bandes de la suture et du bord externe, non déprimées ni prolongées en arrière.
- B. Taille plus grande. Élytres fortement ponctuées-striées, les points des stries plus larges que celles-ci. Massue des antennes grande, subacuminée intérieurement au sommet. — Attaque les bois feuillus..... *X. quercus* Eichh.
- BB. Taille plus petite. Élytres finement ponctuées-striées. Massue des antennes arrondie au sommet. — Attaque les bois résineux *X. lineatus* Oliv.
- AA. Prothorax et pattes noirs. Élytres sans bande noirâtre entre les bandes de la suture et du bord externe, portant en arrière, le long de la suture, une dépression en forme de canal, angle sutural prolongé..... *X. domesticus* Lin.

1. X. QUERCUS Eichh., Berlin. Ent., VIII, 381.

Cylindricus, niger, antennis, pedibus, prothorace ex parte elytrisque brunneo-testaceis, his sutura, margine exteriori lineaque media nigris, thorace transversim exasperato, elytris punctato-striatis, punctis subdilatatis, interstitiis inde transversim subrugulosis, antennarum clava magna, apice intus subacuminata. (Eichhoff, loc. cit.) — Long. 3 1/2 mill.

Le mâle, comme celui des autres espèces du genre, diffère de la femelle par son front profondément excavé, et par son prothorax plus transversal, moins arqué en avant, à pubescence plus serrée et plus longue. Il ne nous a pas paru plus rare que la femelle.

Variations. Il présente quelques variations de couleur, suivant le développement de la matière colorante; souvent la bande médiane est plus ou moins raccourcie en avant, mais nous ne l'avons pas encore vue manquer complètement.

Cette espèce, très-voisine de la suivante, et jusqu'alors confondue avec elle, en est bien distincte par sa taille, très-notablement plus grande, par la ponctuation plus forte des stries des élytres, dont les points, plus larges que les stries, font paraître les intervalles ridés transversalement, et par la forme de la massue des antennes, qui est plus grande et subacuminée en dedans au sommet. En outre, et comme caractères moins saillants, on peut ajouter que le X. *quercus* a la tête et le prothorax plus fortement tuberculeux, à pubescence plus serrée et plus longue; enfin, l'intervalle juxta-sutural présente en arrière, sur la portion déclinée des élytres, quatre ou cinq tubercules peu saillants, mais de la largeur de l'intervalle, qui n'existent pas chez le X. *lineatus*.

Elle s'éloigne beaucoup plus du X. *domesticus*, qui a cependant une forme de la massue des antennes analogue et même plus accentuée; mais la taille, la disposition des couleurs, la forme de l'extrémité des élytres, etc., ne permettent pas de les confondre.

Le X. *quercus* paraît habiter les différents bois feuillus de nos forêts. Découvert d'abord en Allemagne et au Tyrol par M. Eichhoff, qui l'a signalé dans le chêne et le bouleau, il vient d'être trouvé, attaquant le hêtre en France, par mes amis, M. Lethierry, dans la forêt de Mormal (Nord), et M. Marmottan, à Compiègne. De mon côté, au mois d'avril dernier, j'en ai trouvé, à Remiremont (Vosges), un individu creusant sa

galerie dans un érable sycomore abattu, et, au mois de juillet, j'en ai récolté une quarantaine dans un grenier à bois, où se trouvaient du hêtre et du bouleau.

2. X. LINEATUS Oliv., Ratz., 164.

Cylindricus, niger; antennis, pedibus, prothorace ex parte elytrisque brunneo-testaceis, his sutura, margine exteriori lineaque media nigris, thorace transversim exasperato, elytris subtiliter punctato-striatis; antennarum clava apice rotundata. — Long. 2 3/4 mill.

Variations. Le pigment, en se développant plus ou moins, donne lieu à quelques variétés de couleur peu importantes; cependant il arrive quelquefois, mais très-rarement, que la bande médiane des élytres manque entièrement; dans ce cas, le prothorax est aussi presque en entier testacé et seulement un peu rembruni au bord antérieur.

Le *X. lineatus* se rencontre dans toute l'Europe moyenne et septentrionale; il paraît manquer dans le Midi. Il attaque exclusivement les bois résineux, surtout le sapin et l'épicéa, et plus rarement le pin et le mélèze.

Il est à remarquer que cette différence d'habitat de deux espèces aussi voisines coïncide avec une différence notable dans la forme des antennes; il semble que la nature ait donné un moindre développement à la massue du *X. lineatus*, parce que les arbres qu'il recherche dégagent une odeur plus abondante et plus pénétrante.

3. X. DOMESTICUS Lin., Ratz., 164.

Cylindricus, niger, antennis tarsis elytrisque testaceis, his sutura, margine exteriori et apice nigris, thorace transversim exasperato, elytris subtiliter punctato-striatis, apice canaliculato-impressis, sutura elevata, angulo suturali producto, antennarum clava magna, apice intus acuminata. — Long. 3 mill.

Variations. Nous n'avons pas rencontré de variétés notables de cette espèce; aussi la planche 33, figure 162, du *Genera des Coléoptères d'Europe*, représentant le *X. domesticus* avec les pattes et la partie postérieure

du prothorax roux, nous paraît bien plutôt se rapporter à une variété sans bande médiane du *X. lineatus*; la forme arrondie des antennes vient à l'appui de cette opinion. L'antenne grossie, figure 162 *a*, appartient bien au *X. domesticus*.

Cette espèce, comme le *X. quercus*, habite différentes essences de bois feuillus; elle est assez répandue, mais peu commune, et jamais nous ne l'avons vue en grande quantité comme le *lineatus*.

Obs. Toutes les espèces du genre *Xyloterus*, au lieu de pratiquer leurs sillons entre l'écorce et l'aubier, creusent dans le bois même des galeries profondes, qui déprécient les arbres qu'elles attaquent. L'espèce la plus nuisible est le *X. lineatus*, qui perfore sur les coupes et dans les chantiers les bois fraîchement abattus, mais encore garnis de leur écorce; aussi l'écorçage pratiqué de bonne heure empêche ses dégâts.

Ces trois espèces forment un petit groupe parfaitement naturel et homogène. Les habitudes, la forme du corps, la disposition des couleurs, la massue non articulée, les yeux entièrement divisés et non-seulement échancrés, comme le dit M. Lacordaire, les différences sexuelles, les mêmes pour toutes les espèces, etc., constituent un ensemble important de caractères qui ne permet pas de diviser ces espèces en deux genres. Aussi, nous ne partageons pas l'avis de MM. G. Thomson (Skandinav., Col., I, 146), et Lacordaire (Gen., t. VII, 377) qui, en exhumant le nom de *Trypodendron* de Stephens, ont constitué pour le *X. domesticus* une coupe générique nouvelle. Les légères différences que présentent le menton et la languette dans ces deux coupes sont trop peu importantes, trop peu appréciables, et ne répondent à aucune modification dans la manière de vivre. D'un autre côté, la forme de la massue des antennes du *Trypodendron domesticum* se retrouve dans le *X. quercus*, espèce trop voisine du *X. lineatus* pour en être séparée.
